

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

25e année, numéro 13 Mardi, 22 février 1994

La mission de l'OUI

Créer les conditions favorables à la collaboration interuniversitaire

«La collaboration et la coopération remplacent de plus en plus la compétition dans le monde de la coopération internationale», a soutenu M. Pierre Van Der Donkt, secrétaire général exécutif de l'Organisation universitaire interaméricaine (OUI), lors d'une conférence dans le cadre de la Semaine de développement international. L'OUI, une organisation non-gouvernementale, réunit des institutions d'enseignement supérieur de 24 pays des Amériques, de la Terre de Baffin à la Terre de Feu. Financée principalement par l'ACDI et le ministère des Relations Internationales, sa mission se résume, depuis sa fondation, en 1980, à « rapprocher les universités pour leur permettre de déterminer ensemble les conditions d'une collaboration efficace et réciproque. »

Selon M. Van Der Donkt, le rythme des échanges s'accroît dans tous les domaines, tant commerciaux qu'académiques, de nouvelles alliances, de nouveaux réseaux se créent. Par exemple, en 1992, des représentants de 34 pays, dont le Canada, se sont réunis pour discuter de la création d'un marché commun des connaissances scientifiques et technologiques. L'OUI travaille en ce sens.

Son premier domaine d'action s'actualise via l'Institut de gestion et de leadership universitaires (IGLU), créé il y a dix ans pour améliorer la gestion des universités latino-américaines.

Chaque année, IGLU offre des cours de formation au Chili, en Argentine, au Brésil et au Mexique, suivis de stages d'observation dans les universités canadiennes.

Son deuxième domaine d'activité touche à la coopération scientifique dans trois secteurs : l'hydrologie, l'agriculture et l'environnement. «L'OUI est prête à s'ouvrir aux sciences humaines, assure M. Van Der Donkt. Des représentants de l'Université de Buenos Aires sont d'ailleurs venus deux fois à l'UQAR pour mieux connaître ce qui s'y fait en éthique.»

Le troisième et dernier grand domaine d'intérêt de l'OUI est l'échange d'étudiants. L'OUI rêve de lancer en Amérique un programme semblable à celui d'ERASMUS en Europe qui a permis à 75 000 étudiants de premier cycle, depuis cinq ans, d'étudier dans d'autres pays européens tout en restant attachés à leur université.

«Ceux qui ont 20 ans aujourd'hui vivront, lorsqu'ils en auront 40, dans un monde complexe, extrêmement différent de celui d'aujourd'hui. Si on doit travailler sans frontières, si nos économies doivent fonctionner sans obstacles, il faut donner l'occasion à des

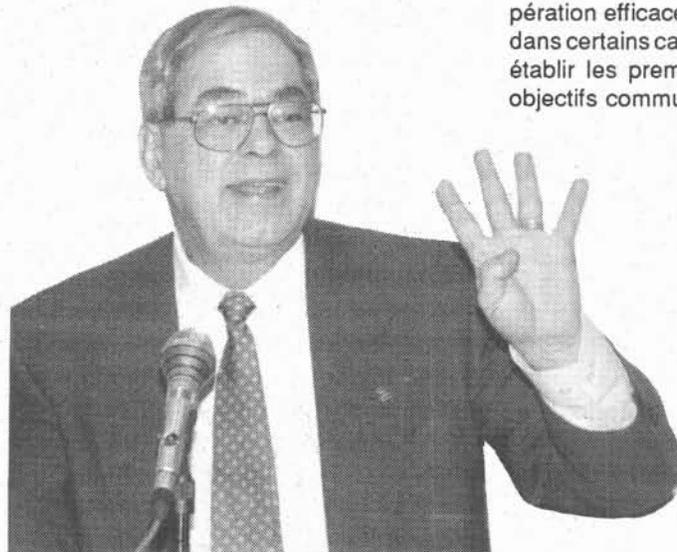
jeunes de se frotter, dès aujourd'hui, à d'autres cultures, d'autres mentalités, d'autres attitudes et d'autres langues que la leur. Au moins le quart des étudiants québécois devraient terminer leurs études de premier cycle en maîtrisant l'anglais ou l'espagnol. Malheureusement, nos gouvernements n'ont pas les moyens de soutenir un programme comme ERASMUS. L'OUI a lancé l'idée d'un Collège des Amériques, où des jeunes qui parlent français, anglais, espagnol et portugais, pourraient apprendre dans d'autres langues et examiner ensemble des problèmes qui sont interreliés. Le problème de la drogue ne concerne pas uniquement les Colombiens, celui de la pauvreté les Haïtiens et celui de la corruption les Brésiliens.»

«L'OUI s'intéresse également aux échanges de professeurs. Son rôle est de soutenir ses membres à partir de leurs intérêts et de leurs ambitions. Nous devons donc connaître les orientations prioritaires de l'UQAR en matière de coopération internationale afin de faciliter les contacts avec les membres intéressés à travailler dans le même sens. La baisse des subventions gouvernementales et la complexification des défis commandent désormais de s'associer pour réaliser une coopération efficace et durable. Nous pouvons, dans certains cas, financer des missions pour établir les premiers contacts et définir des objectifs communs de coopération.»

«La présence de l'UQAR parmi nos membres est un facteur de dynamisme. L'OUI est prête à appuyer les efforts de l'UQAR pour exprimer sa présence en Amérique latine et à aider les étudiants qui veulent se rendre en Amérique latine.»

Sommaire

Pourquoi la coopération?	p. 2
Coopération en Guinée	p. 2
Dur d'être coopérant	p. 3
L'éducation au Rwanda	p. 3
Multiculturalisme vs interculturalisme	p. 3
La dévaluation au Sénégal	p. 4
BIVOUAQ au Venezuela	p. 5
Deux mois au Burkina Faso	p. 5
Les congés sabbatiques	p. 6
Un premier professeur en génie	p. 7



La Semaine du développement international

La Semaine du développement international, du 6 au 12 février, fut riche en informations, émotions et découvertes à l'UQAR. Tout était en place pour donner l'occasion à la communauté universitaire de s'ouvrir à d'autres mondes. Toute la semaine, à l'Atrium, des groupes de coopération internationale comme DINONGA ont diffusé de l'information. La galerie regorgeait d'objets et de tissus du Burkina Faso, de la Guinée, de l'Indonésie, du Maroc, du Sénégal et d'ailleurs. La Semaine s'est magnifiquement terminée par une soirée multiculturelle avec souper et parade de mode.

De plus, des témoignages éclairants ont ponctué la Semaine, livrés par des étudiants dans des conférences-midis, les uns sur leur pays d'origine, les autres sur des pays où ils ont été coopérants. Certaines réalités ont été révélées sur le Rwanda, le Sénégal, la Guinée, etc. Celles et ceux qui n'ont pu assister aux conférences trouveront dans ces pages un résumé de chacune d'elles.

Pourquoi faire de la coopération?

L'anthropologue Albert Doutreloux, de l'Université Laval, a abordé de front la question qui a hantée toute la Semaine de développement international à l'UQAR : pourquoi fait-on de la coopération? Quels objectifs poursuit-on?

M. Doutreloux a posé la question aux gens venus assister à sa conférence-atelier, en précisant qu'il faut distinguer les coopérants des organisations qui les chapeautent. Les réponses ont couvert un large éventuel de motivations supposées. «Il est normal de partager lorsque l'on vient d'un pays riche.» «Nous faisons de la coopération pour nous déculpabiliser, nous donner bonne conscience.» «Nous cherchons à nous valoriser à nos propres yeux, à nous développer nous-mêmes.» «Coopérer, c'est répondre à une demande, implicite ou explicite.» «Coopérer découle d'un esprit ethnocentrique, convaincu de sa supériorité et des bienfaits qu'il peut et doit apporter.»

La majorité des gens reconnaissent l'intérêt personnel qu'on trouve dans la coopération. Certains croyaient qu'il valait mieux arrêter. «Ce serait une erreur, a soutenu M. Doutreloux. Il faut continuer, mais en toute honnêteté,

admettre que nous coopérons dans notre propre intérêt, à travers l'autre.»

L'échange doit être clair, affirme M. Doutreloux. Pour cela, il s'agit de changer la relation actuelle qui suppose que l'un possède, l'autre pas, et qui définit toujours l'autre à partir d'un manque. C'est une relation destinée à échouer, estime M. Doutreloux. Les vérita-

bles relations sont toujours basées sur des échanges. Nous répondons à une invitation à souper en apportant une bouteille de vin ou en rendant l'invitation. La coopération doit se transformer en partenariat, en échange pas nécessairement égalitaire mais à tout le moins réciproque, parce qu'il y a des manques des deux côtés. Nous devons briser la fascination mutuelle où chacun se complait dans son rôle, l'un de supérieur, l'autre d'inférieur.»



Les enjeux de la coopération : l'exemple de la Guinée



M. Mamadou Diallo, étudiant à la maîtrise en développement régional et directeur des communications du ministère de l'Agriculture de la Guinée, a dressé un tableau géo-politique et économique très clair de son pays. Par la suite, M. Jean-Marc Vincent, du Service des communications de l'UQAR, a témoigné de son expérience de coopérant en Guinée.

La Guinée recèle un potentiel énorme, affirme M. Diallo, mais sa colonisation par la France a ralenti la production de bauxite, diamant, fer et fruits. Après la deuxième guerre mondiale, le président Sékou Touré fut l'un des premiers à secouer le joug colonial. Il déclara l'indépendance en 1958 mais dut se tourner vers les pays de l'Est parce que les Français avaient tout emporté en partant...

L'économie de marché, instaurée en 1984 après la mort de Sékou Touré, toucha tous les secteurs, y inclus celui de la pêche. C'est ainsi que M. Vincent trouva des moteurs japonais sur les bateaux guinéens à son arrivée en 1991. Les Guinéens pratiquaient autrefois une pêche artisanale à un ou deux kilomètres de la côte, pas plus. Les moteurs, de plus en plus puissants, les emportent désormais plus loin des côtes mais les entraînent surtout à contracter des dettes au-dessus de leurs moyens. Réparer les moteurs coûte cher; les pirogues cassent parce qu'elles n'ont plus 3 mètres mais 22; aller au large coûte 100 \$ d'essence. La coopérative de pêcheurs est lourdement endettée, parce que la pêche s'était motorisée rapidement, sans que les membres soient préparés à assumer les nouveaux frais d'exploitation. Faute d'argent, les pêcheurs se retrouvent à la merci des mareyeuses, des grossistes qui leur prêtent de l'argent à la condition qu'ils leur revendent tout leur poisson à vil prix.

Dans ces conditions, M. Vincent a rencontré de sérieux problèmes de motivation chez les pêcheurs parce que le projet de coopérative, tout comme l'octroi des moteurs, n'avait pas été conçu AVEC les pêcheurs, première condition d'une coopération réussie.

Dur, dur d'être coopérant

M. Martin Gagnon, étudiant à la maîtrise en développement régional, a prévenu que devenir coopérant, c'est exigeant. «Un coopérant, c'est comme une plante qu'on change de terre. Il faut qu'il trouve un nouvel équilibre parce que tout est différent : le climat, les bruits, les odeurs, les regards, les touchers, la langue, le rythme et le niveau de vie. Au Mali, je symbolisais l'opulence, en tant que Blanc, même si mon budget était mince.»



Il a témoigné des plaisirs de la coopération mais aussi «des irritants, des difficultés qui, jour après jour, le ramenaient inlassablement à la question primordiale : pourquoi suis-je venu ici?» Cette question, il se l'est posée deux fois plutôt qu'une : en Bolivie, en 1986, avec Jeunesse Canada Monde, puis au Mali, en 1991, avec le Centre de formation en coopération interculturelle.

Savoir pourquoi on veut être coopérant ne suffit pas, avertit Martin Gagnon. Il faut se préparer aux différences, s'attendre à tout, avoir l'esprit ouvert pour comprendre, par exemple, que saluer quelqu'un est parfois plus important que d'arriver à l'heure au travail.

L'expérience ne peut être évaluée simplement par ses résultats souvent décevants pour des raisons qui échappent au coopérant. M. Gagnon a rappelé qu'il faut travailler en coopération avec les gens du pays, ne serait-ce que pour éviter de creuser un puits dans un cimetière (cela s'est déjà fait!) parce que -différence culturelle - nulle pierre tombale ne s'y trouvait!

Il faut aussi prendre garde d'offenser un village, comme il l'a fait par ignorance au Mali. Les coopérants voulaient distribuer des manguiers dans un village. Ils ont trouvé suspecte l'attitude du chef du village qui s'y opposait et a convoqué une réunion du village pour discuter de ce qu'il convenait de faire... jusqu'à ce qu'ils comprennent que les manguiers symbolisent l'esclavage! Les villageois ont trouvé une solution autre que la distribution initialement prévue, sans refuser les manguiers pour ne pas froisser les coopérants. Belle leçon!

L'implication des femmes dans l'éducation au Rwanda

Au Rwanda, les femmes ont toujours joué un rôle central dans l'éducation traditionnelle, affirme Mme Jeanne-Marie Rugira, psycho-pédagogue et étudiante à la maîtrise en éducation à l'UQAR, jusqu'à ce que le système d'éducation moderne, aux effets subtils mais pervers, court-circuite les valeurs traditionnelles transmises par les femmes.



Dans la société rwandaise, très patriarcale, les femmes sont inférieures à leur mari et dépendantes de lui, n'ont ni autorité, ni statut, mais disposent pourtant d'un pouvoir considérable et sont tenues responsables de l'éducation. «Elles doivent transmettre les valeurs qui cimentent la société rwandaise : le courage, ubutwari, qui enseigne d'avancer même si la vie est difficile; Ubugabo, c'est-à-dire la fidélité à ses promesses, la générosité envers ses amis; la noblesse du cœur, qui se manifeste par l'hospitalité, la politesse; la maîtrise de soi. Les femmes enseignent à leurs enfants l'art d'exprimer leur colère avec dignité... et un soupçon de mépris en les taquinant jusqu'à ce qu'ils restent calmes et polis au lieu de réagir émotivement.»

«Chez les Rwandais, très moralisateurs, tout est matière à éducation. Ils stimulent l'esprit d'observation, la réflexion et la facilité d'expression des enfants en leur faisant raconter leurs expériences.» En écoutant les vieux, les jeunes apprennent l'art de conter et comprennent, par les fables, que le lièvre l'emporte sur le lion, la ruse sur la force.

L'éducation moderne a brouillé tout ça, soutient Mme Rugira. Dans sa famille, l'enfant sait qu'il n'est pas le centre du monde; l'individualisme sous-jacent dans l'éducation moderne lui fait croire que oui. Il apprend soudain la facilité : il croit que des pouvoirs lui seront conférés d'office, grâce à un diplôme dont on surévalue la portée. Mais le plus grave, estime Mme Rugira, est que l'enfant finit par mépriser ses parents puisque la moindre indiscipline ou défaillance dans l'apprentissage scolaire est assortie d'une menace : «si tu n'étudies pas bien, tu devras travailler aux champs comme ton père...»

Le multiculturalisme versus l'interculturalisme

M. John Kabano, un étudiant au doctorat en éducation originaire du Rwanda, travaille dans un projet d'éducation à la différence culturelle qui l'amène à rencontrer des élèves dans différentes écoles de la région depuis plusieurs mois déjà.

Lors de sa conférence, il a présenté les fondements idéologiques du multiculturalisme versus ceux de l'interculturalisme. Le multiculturalisme, pratiqué par le Canada, conçoit la diversité culturelle comme une richesse, reconnaît le droit à chacun d'être différent, mais considère toute culture comme égale aux autres.

Le Québec a plutôt choisi l'interculturalisme en réaction, selon M. Kabano, à cette conception qui ravale la culture québécoise au même

niveau que les autres. Les fondements de l'interculturalisme privilégient plutôt le dialogue entre les cultures permettant d'évoluer vers une culture de convergence. L'État intervient dans les processus culturels.

Selon M. Kabano, l'éducation culturelle reconnaît le droit de tous les enfants à une éducation anti-raciste et non-discriminatoire et veut valoriser les cultures minoritaires. Mais ce concept demeure néanmoins complexe et mal défini. La pratique de l'éducation interculturelle tombe fréquemment dans un piège en mettant l'accent sur les différences de pratiques alimentaires ou vestimentaires par exemple, ce qui folklorise les cultures. L'éducation interculturelle ne va pas au-delà des images. Ultimement, cela renforce la différence entre «eux» et «nous».

Le Sénégal subit les contrecoups de la dévaluation monétaire

M. Bachir Mouhamadou Ndiaye, étudiant à la maîtrise en développement régionale et M. Assane Kebe, étudiant à la maîtrise en gestion des ressources maritimes ont très bien fait ressortir les problèmes liés à la dévaluation récente du franc CFA (communauté francophone d'Afrique) au Sénégal, imposée par la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Depuis 45 ans, cette monnaie

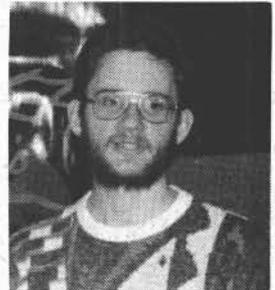
commune à 14 pays de l'Afrique de l'Ouest était lié au franc français par une parité fixe de 50 pour 1. Depuis le 10 janvier, la déva-

luation de 50 % porte cette parité à 100 pour 1, ce qui modifiera profondément la structure économique du Sénégal.

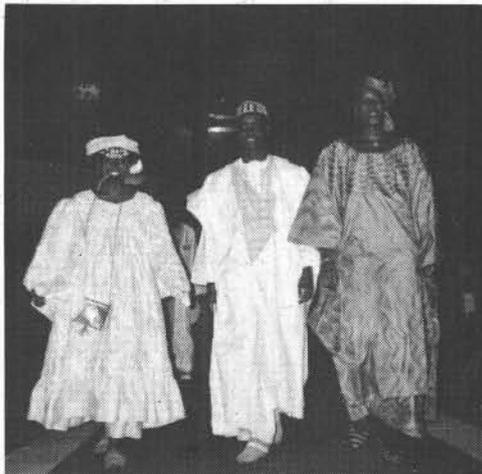
Le logo de la Semaine du développement international de l'UQAR

Sur ce logo figure une chaîne formant un cercle; il s'agit d'un objet dur et froid qui représente la guerre, la famine, l'ignorance et

la maladie qui, dans plusieurs régions, sont un véritable cercle vicieux. Ici, cependant, le cercle est brisé par deux minas représentant le développement et la coopération. Et c'est là qu'un arbre prend racine, symbole de vie, de paix et de croissance. De plus, on remarquera que son feuillage rappelle une mappemonde dans sa totalité et du même coup l'étendue de la paix que l'arbre symbolise.



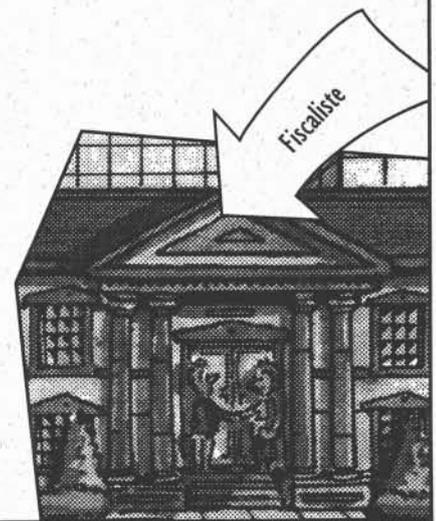
Simon Roy, étudiant au baccalauréat en biologie, le gagnant du concours pour le logo de la Semaine du développement international de l'UQAR



Des costumes du Sénégal mis en valeur lors de la parade de mode.

CA . TITRE UNIQUE, CARRIÈRE MULTIPLE

Le comptable agréé passe ses journées à ne tenir que des comptes? Pas question! Sa formation et son titre lui ouvrent les portes de tous les secteurs d'activité. Être CA, c'est profiter des choix qu'offre une profession dynamique: fonction publique, entreprise, arts, enseignement...



Informez-vous sur toutes les possibilités de carrière que représente le titre de CA et la façon d'y accéder en téléphonant au:
(514) 288-3256 ou au **1 800 363-4688**



Comptables
agréés
du Québec

Deux mois au Burkina Faso, ça change pas le monde, mais...

Tout a commencé devant un babillard où deux étudiantes en éducation cherchent leur nom sur la liste des prêts et bourses. Il n'y était pas. En revanche, elles ont trouvé l'annonce d'un stage en Haïti. Quelques mois plus tard, les deux étudiantes, devenues entre-temps dix-sept, puis six (cinq filles et un garçon), faisaient le deuil d'Haïti (à cause des troubles politiques) et partaient pour le Burkina Faso.

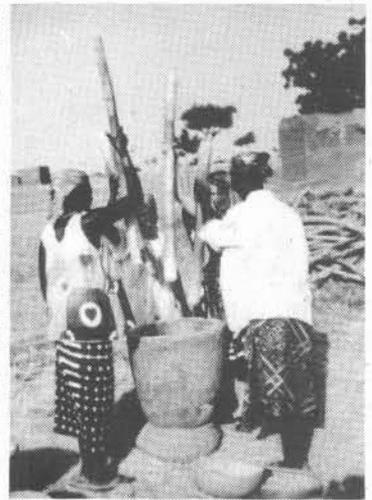
Entre le premier jour du rêve et le jour du départ, en septembre dernier, l'épopée a comporté mille et un préparatifs : se préparer physiquement en se faisant vacciner, se préparer mentalement en s'informant sur le Burkina Faso, amasser les 10 000 \$ nécessaires en organisant des ventes, des soirées, etc. et créer le OACI.

Suivez-moi bien : pour bénéficier du programme PIJ (programme initiative jeunesse) de l'ACDI qui sensibilise les jeunes à la coopération, il fallait passer par un organisme de coopération internationale comme le CECI (Centre d'étude et de coopération internationale). Et, pour s'inscrire au programme du CECI, il fallait représenter un organisme. D'où la formation de l'OACI, Organisme d'initiation à la coopération internationale. Ouf! Il et elles ont réussi à faire tout ça,



sont partis deux mois au Burkina Faso, et sont revenus habités par de nouvelles valeurs et une remise en question de notre mode de vie matérialiste...

Lors de la présentation sur leur voyage, ils ont montré qu'ils avaient intégré au moins un élément de la culture burkinabé : le sens de l'hospitalité. Les 60 personnes venues assister à leur présentation ont été accueillies par un verre de Zom Kom, délicieux jus d'ananas, eau, sucre, jus de citron, farine de mil et gingembre.



Des burkinabés pilant le mil.

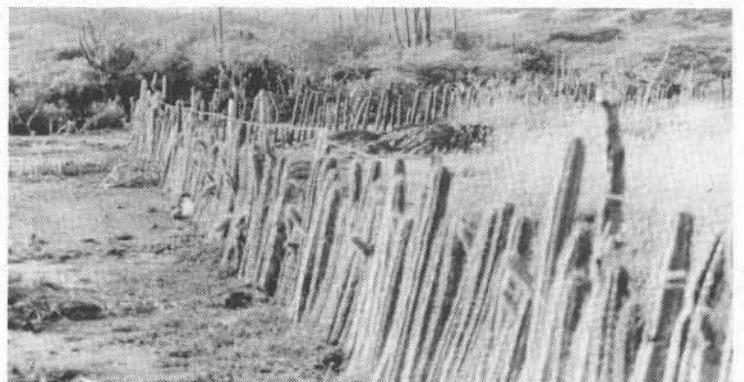
Les cinq étudiantes et l'étudiant ont témoigné du choc initial causé par la perte des références quotidiennes. Il faut apprendre à marchander, apprendre les odeurs, les saveurs, les bruits, la chaleur. Ils ont parlé du pays, mais surtout des liens créés avec les enseignants à l'occasion des stages dans les écoles et des particularités du système d'éducation au Burkina Faso. Le gouvernement paie les enseignants, mais ce sont les parents qui paient pour l'école où les élèves s'entassent à 60 ou même 120 par classe. La motivation des enseignants est néanmoins exemplaire, compte tenu du peu de matériel et de ressources dont ils disposent. Le tout donne des résultats impressionnants puisque dans les lycées (équivalent du secondaire), les élèves faisaient preuve d'une culture générale supérieure à la nôtre. De quoi faire réfléchir sur ce qui se passe ici et sur le pourquoi et le comment de la coopération... Plusieurs veulent y retourner. En attendant, il et elles vont jumeler des classes d'ici et de là-bas.

Le BIVOUAQ au Venezuela

Trois semaines de grande nature

Du 31 décembre au 22 janvier, cinq étudiants et une étudiante en biologie ont pu s'émerveiller devant les différents écosystèmes du Venezuela, après des mois de travail et de préparation. Mais trois semaines, c'est court pour répondre à toutes les questions suscitées par un mode de vie et des valeurs différentes des nôtres. À la fin de la présentation sur leur voyage, la liste était longue de tous les coins qu'ils aimeraient visiter ou revisiter dans un prochain voyage...

Ils ont projeté des diapositives sur Caracas, sur des villages qu'ils avaient traversé et sur l'Amazonie, dont ils ont étudié certains aspects. Pendant la projection, les commentaires, les étonnements fusaient encore. La corruption et les bidonvilles menacent Caracas, la déforestation fait des ravages, les déchets traînent partout, les femmes font tout, les hommes presque rien, l'économie souterraine est florissante, le tourisme se développe à



Une clôture de cactus autour d'un pâturage.

un train d'enfer, le baseball triomphe comme sport national et les premières lois environnementales ne datent que de 1993.

S'ils avaient un million de dollars à dépenser au Venezuela, que feraient-ils, leur a-t-on demandé? De la recherche sur l'environnement, de la sensibilisation aux problèmes environnementaux et le développement de technologies qui rende le recyclage rentable.

Congés sabbatiques et congés de perfectionnement

La politique de l'UQAR

La politique de l'UQAR relative aux congés sabbatiques des professeurs prévoit que les congés sont attribués pour l'un ou l'autre type de projets suivants :

- pour la professeure ou le professeur régulier qui cherche un complément de formation grâce à des études supérieures ou à un stage dans un centre d'études ou de recherche;
- pour la professeure ou le professeur régulier qui désire consacrer plus de temps à la production scientifique (préparation d'un volume, intensification d'un travail de recherche fondamentale ou appliquée, de consultation ou d'expertise);
- pour la professeure ou le professeur régulier qui désire faire connaître l'Université à titre de professeur invité dans une autre université;
- pour la professeure ou le professeur régulier qui désire acquérir une expérience pratique ou professionnelle en rapport avec son domaine de compétence en vue de remplir plus adéquatement sa fonction de professeur.

Les congés de perfectionnement en 1994-1995

Quatre professeurs ont demandé des congés de perfectionnement dans le but d'obtenir un diplôme de doctorat.

M. Robert Carrier, du Département d'Économie et de gestion, pour un Doctorat en sciences de la gestion (DEA avec thèse) à l'Université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille.

M. Claude Galaise, du Département d'Économie et de gestion, pour un Doctorat en sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Montréal.

Mme Suzanne Pelletier, du Département d'Économie et de gestion, pour un Doctorat en sciences de la gestion-marketing (DEA avec thèse) à l'Université de Nice-Sophia Antipolis.

Mme Denise Pilon, du Département d'Économie et de gestion, pour un Doctorat en anthropologie de l'Université de Montréal.

Les congés sabbatiques en 1994-1995

En 1994-1995, quinze professeures et professeurs seront en congé de perfectionnement ou en congé sabbatique.

Voici les projets qu'ils ont soumis.

M. Renald Bérubé, du Département des lettres, préparera deux ouvrages pour publication. Au cours de l'automne 1994, il fera un séjour dans le réseau de l'Université du Maine, au cours de l'hiver 1995, un séjour à Paris VII. Dans les deux cas, il est possible qu'il donne des cours ou des conférences.

Mme Micheline Bonneau, du Département des sciences humaines, dressera l'inventaire des recherches sociologiques dans les régions en vue d'un ouvrage de sociologie régionale. Elle se rendra à Hull, à Trois-Rivières, en Abitibi et à Chicoutimi. Elle suivra une ou deux sessions de formation proposées par la Sous-commission de pédagogie universitaire de l'UQAR. Elle poursuivra une recherche sur les représentations et établira des contacts avec des chercheurs du Centre d'études québécoises de l'UQTR. De décembre 1994 à juin 1995, Mme Bonneau effectuera, en France, une recherche et l'analyse des données du projet de recherche « Immigration et insertion professionnelle : les représentations de la région en jeu ».

Mme Suzanne Dallaire, du Département des sciences de l'éducation, intensifiera sa recherche sur la diffusion des connaissances en intervention relative aux difficultés en mathématiques. Elle élargira son champ d'expertise en enseignement à distance. Elle résidera principalement à Madrid en Espagne.

M. Jacques Dionne, du Département d'océanographie, fera un stage de recherche à l'Institut Maurice-Lamontagne.

M. Pierre Laplante, du Département des sciences humaines, intensifiera sa recherche pour la réalisation et la diffusion d'un dictionnaire mondial des arbres (1ère étape : l'Amérique du Nord). Il prendra son congé sabbatique en deux périodes de six mois, à Rimouski.

Mme Anne Mauviel, du Département d'océanographie, fera une recherche en didactique de l'océanographie et une recherche sur la bioturbation et l'environnement profond. Elle séjournera à Genève et dans quelques villes de France : Brest, Paris, Marseille entre janvier et décembre 1995.

Mme Ginette Paré, du Département de biologie et des Sciences de la santé, identifiera des projets de recherche à réaliser conjointement avec d'autres institutions. Elle veut aussi acquérir un complément de formation, publier des travaux de recherche et collaborer aux recherches du Dr Holzemer. Elle séjournera à l'Université de Californie à San Francisco.

Mme Céline Pelletier, du Département de biologie et des Sciences de la santé, prévoit acquérir un complément de formation avant d'entreprendre des études doctorales à l'Université de Montréal.

M. Clovis Théberge, du Département des Sciences de l'éducation, parfaiera des travaux de recherche pour accroître le nombre de nouveaux cours médiatisés et réviser les anciens. Il établira des contacts avec des centres associés sur la formation à distance. Il résidera principalement à Madrid en Espagne.

M. James Wilson, du Département d'Économie et de gestion, étudiera la langue espagnole. Il prévoit aussi enseigner un cours de 2e cycle et faire de la recherche. Il sera à l'Université Simon Bolivar à Caracas au Venezuela.

BULLETIN

de l'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR

Numéro 8 Février 1994

Antonio Lechasseur, Jean-Charles Fortin et Yves Tremblay, co-auteurs de L'histoire du Bas-Saint-Laurent

MM. Antonio Lechasseur, Jean-Charles Fortin et Yves Tremblay, tous trois diplômés de l'UQAR, peuvent être fiers d'avoir co-signé *L'histoire du Bas-Saint-Laurent*. Cet ouvrage de 864 pages, abondamment illustré est le cinquième de la collection *Les régions du Québec*, publiée par l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC).

M. Lechasseur a obtenu son diplôme de baccalauréat en histoire en 1977 à l'UQAR avant de poursuivre ses études supérieures à l'UQAM. C'est lui qui a fondé l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR en 1985 et en fut le premier président pendant deux ans. Il est aujourd'hui chef archiviste de la section des archives militaires et d'État à la Division des archives gouvernementales des Archives nationales du Canada à Ottawa.

M. Fortin a complété un baccalauréat en enseignement de l'histoire en 1980 et une maîtrise en développement régional en 1989, consacrée à l'histoire de l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent. Maintenant établi à Longueuil, il coordonne la publication des trois volumes de l'histoire régionale de la Montérégie. Il a été sollicité à titre d'expert pour les deux émissions sur le Bas-Saint-Laurent de la série télévisée *Les pays du Québec*, animée par Michel Rivard sur les ondes de Radio-Québec.

M. Yves Tremblay a lui aussi obtenu son diplôme en histoire de l'UQAR. Il a poursuivi ses études supérieures à l'Université Laval. Sa thèse de doctorat portait sur l'électrification rurale au Québec. Spécialiste de l'histoire des technologies, il enseigne présentement à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta à Edmonton.

M.M. Jacques Lemay est professeur d'histoire à l'UQAR, profession qu'exerça aussi Fernand Harvey dans les années 70. Seul le sixième auteur, M. Yvan Morin, n'est pas attaché à l'UQAR. Il enseigne au Cégep François-Xavier Garneau à Québec.

L'histoire du Bas-Saint-Laurent reconstruit l'histoire économique et sociale du Bas-Saint-Laurent (sans la MRC Kamouraska, incluse dans *L'histoire de la côte-du-Sud*). L'ouvrage retrace l'histoire de tous ceux qui ont habité la région, depuis les premiers Amérindiens et les premiers Européens jusqu'à ceux qui, aujourd'hui, tentent de contrer le dépeuplement en passant par ceux qui ont ouvert moult villages en développant l'agriculture et l'industrie forestière.

De nombreux donateurs ont rendu possible la publication de cette minutieuse recherche échelonnée sur près de dix ans, l'un des plus ambitieux projets de recherche jamais réalisés en sciences humaines et sociales à l'UQAR.



MM. Jean-Charles Fortin, Antonio Lechasseur

Dans son allocution en décembre dernier, à l'occasion du lancement de *L'histoire du Bas-Saint-Laurent* à l'UQAR, M. Lechasseur s'est dit heureux que cette *Histoire* gomme enfin les lieux communs qui tenaient lieux de connaissances historiques jusqu'à maintenant. Il a dédicacé *L'histoire du Bas-Saint-Laurent* au chanoine Léo Bérubé, un des premiers historiens auteur d'excellentes monographies de paroisses et d'études sur le Bas-Saint-Laurent.

M. Lechasseur a aussi émis un vœu concernant *L'histoire du*

Bas-Saint-Laurent : « Ses auteurs auraient le sentiment du devoir accompli si jamais il incitait des étudiants à embrasser l'un ou l'autre des métiers reliés à l'histoire. »

Il a dit souhaiter que la recherche historique régionale se poursuive pour éclairer les zones d'ombres qui restent avant de conclure : « Sur ce plan, je suis convaincu que l'Université du Québec à Rimouski poursuivra la mission qu'elle s'est donnée voilà plus de vingt-cinq ans dans le domaine de la recherche régionale. Cette université demeure non seulement mon *alma mater* mais une institution qui m'a permis de réaliser certaines de mes ambitions. J'ai aimé y travailler! »

Rapport annuel de la présidente pour l'année 1992-1993

Lors de l'Assemblée générale de l'Association, le 6 décembre dernier, la présidente sortante, Mme Marie-Josée Santerre et les Comités Recrutement, Information et Retrouvailles ont dressé un bilan très positif de l'année puisque les principaux objectifs que l'Association s'était fixés ont été atteints.

Le recrutement

L'Association voulait accroître son membership de façon significative. Opération réussie puisque le nombre de membres atteint le sommet sans précédent de 1 100 personnes.

Les liens ADUQAR-UQAR-Fondation de l'UQAR

L'Association a raffermi ses liens avec l'Université et avec la Fondation de l'UQAR. En effet, pour la deuxième année consécutive, l'Association a parainné, conjointement avec l'Université, un projet subventionné par le ministère de l'Emploi et de l'Immigration visant à développer un plan marketing de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR. Une fois complété, ce plan facilitera le recrutement de nouveaux membres par le développement de nouveaux avantages, nouveaux formulaires, etc. La recherche des adresses de tous les diplômés est presque terminée. Tout cela servira un projet de campagne de souscriptions au profit de la Fondation de l'UQAR qui devrait prendre forme en 1994.

L'Association a également remis une bourse de 500 \$ dans le cadre du programme de Bourse d'excellence de l'UQAR.

Toutes ces réalisations ont pu se concrétiser avec la collaboration de Mmes Suzanne Hébert, Marie Martin, Céline Lavoie et Marie Marcotte qui ont tour à tour assumé la permanence de l'Association grâce à la contribution financière de l'Université. Merci à ces permanentes et à MM. Marc-André Dionne et Bertrand Maheux, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui ont contribué au développement de notre Association au cours de l'année.

Mme Santerre a aussi remercié le Conseil d'administration pour son travail exceptionnel. Le CA était composé, en 1992-1993, de Mmes Francine Cabana, Louise Roy et Marie-Josée Santerre et de MM. Michel Brisson, Bertrand Maheux, Jacques Tremblay, Louis Kalhil, Hugues St-Pierre, Mario Desgagnés, Jean-Pierre Vallerand et Jean Charron.

Les retrouvailles

L'Association voulait aussi organiser des soirées retrouvailles à Rimouski, et ailleurs en région, afin de permettre aux membres de fraterniser et accroître ainsi le sentiment d'appartenance à l'Association. Les trois soirées Retrouvailles ont été un vif succès.

Le 5 juin 1993, environ 70 personnes ont participé au tournoi de golf à Rivière-du-Loup, puis une centaine au souper

et à la soirée qui ont suivis. La journée était organisée par le Comité Retrouvailles sous la coordination de Mme Huguette Lagacé, agent de liaison, et les membres du chapitre régional. Ce premier tournoi a permis de verser 1 000 \$ à la Fondation de l'UQAR.

Pour la première fois, une activité Retrouvailles s'est tenue dans la région de Gaspé. Sous la coordination de l'agent de liaison Rhéal Ruest, environ 75 personnes, se sont retrouvées, le 12 juin 1993, pour un «5 à 7». Cette activité a permis une plus grande sensibilisation des préoccupations des diplômés en région.

À Rimouski, un casino bénéfice, tenu en grande première le 30 octobre, a connu beaucoup de succès et les surplus ont été versés à la Fondation.

Formé de MM. Louis Khalil, Michel Brisson et Jacques Lavoie, le Comité Retrouvailles a aussi créé deux chapitres régionaux, l'un à Rivière-du-Loup et l'autre à Gaspé.

L'information

L'objectif était d'assurer la visibilité de l'Association par un bulletin de liaison. Il a été publié quatre fois dans l'année. Le Comité a aussi ébauché le travail pour publier un bottin des diplômés afin d'augmenter le membership et d'offrir des avantages aux membres de l'Association.

Le Comité tient à souligner le travail de Marie Bélisle et de Mario Bélanger, agents d'information de l'UQAR, sans qui le bulletin n'aurait pu être publié. Sous la responsabilité de Louise Roy, le Comité d'information était composé de : Mmes Catherine Cloutier et Sylvi Racine ainsi que de M. O'Neil Côté.

La mission et les objectifs pour 1993-1994

À l'occasion de l'Assemblée générale de l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR, l'ADUQAR, tenue le 6 décembre dernier, le Comité exécutif a recommandé au Conseil d'administration d'adopter la mission, les objectifs et les plans d'action suivants :

La mission

- Développer et maintenir un fort sentiment d'appartenance et d'attachement des diplômées et diplômés à l'UQAR
- Contribuer au développement et au rayonnement de l'UQAR
- Promouvoir l'intérêt de ses membres.

À noter : le mot «diplômée ou diplômé» signifie toute personne ayant obtenu un diplôme de certificat, de baccalauréat, de maîtrise ou de doctorat décerné par l'UQAR.

Les objectifs

- Augmenter le membership de 300 %;
- Maintenir et accroître les liens entre les diplômés-ées;
- Maintenir et accroître les liens entre les diplômés-ées et l'UQAR;
- Réactiver et remanier nos moyens d'information;
- Accroître la visibilité de l'Association;
- Accroître la synergie entre l'Association et la Fondation de l'UQAR;
- Accroître la synergie entre l'Association et l'ADUQAR.

Plan d'action du Comité de recrutement :

- Établir et mettre sur pied une stratégie de recrutement afin de :
 - Augmenter le membership à 1 500 membres
 - Revoir le processus de relance et de renouvellement
 - Accroître et redéfinir les avantages pour les membres
 - Être à l'affût de tout événement permettant d'accroître notre membership

Plan d'action du Comité retrouvailles :

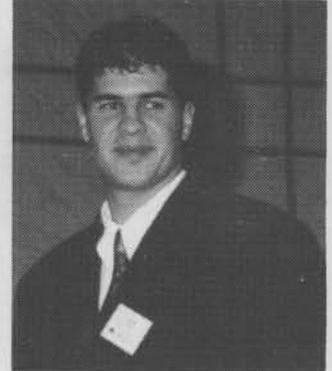
- Créer et soutenir des chapitres régionaux
- Identifier un responsable pour chaque chapitre régional
- Redéfinir la façon de tenir des activités retrouvailles
- Tenir des activités retrouvailles à Rimouski, Baie-Comeau, Carleton et Matane

Plan d'action du Comité de visibilité :

- Accroître la visibilité de l'ADUQAR
- Évaluer le besoin d'articles promotionnels
- Revoir le dépliant de l'Association
- Repenser et réactualiser la diffusion de l'information à nos membres ainsi que le contenu de cette information
- Voir à l'élaboration d'un bottin des diplômées et diplômés
- Étudier la possibilité d'avoir notre propre journal, indépendant de l'UQAR-INFO, qui inclurait des offres d'emplois, des événements à surveiller, diverses annonces, etc.

M. Louis Khalil, le nouveau président de l'ADUQAR

M. Louis Khalil, diplômé en administration de l'UQAR (1991), préside l'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR depuis l'Assemblée générale du 6 décembre dernier. Il succède à Mme Marie José Santerre qui a occupé cette fonction au cours des deux dernières années.



M. Khalil est directeur de comptes aux Services aux entreprises de la Banque nationale du Canada à Rimouski.

L'Association des diplômées et diplômés de l'UQAR a maintenant un nouveau Conseil d'administration, à la suite de l'Assemblée générale annuelle. Outre M. Khalil, les membres sont : M. Michel Brisson, 1er vice-président; M. Frédéric Gauthier, 2e vice-président; M. Stéphane Dolron, trésorier; M. Jacques Lavole, secrétaire; ainsi que Mme Louise Roy, Mme Livette Ouellet, M. Raymond Chénard, Mme Francine Cabana (déléguée de l'Association à la Fondation de l'UQAR) et M. Jean-Guy Marsan (délégué de la Fondation à l'ADUQAR).

Pour 1994, le Conseil d'administration envisage d'accroître encore le membership et de travailler à la création de nouveaux chapitres régionaux. Le tournoi de golf annuel pourrait être tenu l'été prochain dans la région de Matane. Des rencontres amicales ont été proposées pour les régions de Carleton et de Baie-Comeau. Il pourrait aussi y avoir un deuxième Casino l'automne prochain, à Rimouski.

Un questionnaire sera acheminé aux diplômées et diplômés dans les prochaines semaines afin d'obtenir plus de renseignements sur l'identité, la diplomation obtenue et le type d'emploi que chacun et chacune occupe actuellement. Les répondants sont aussi invités à fournir des suggestions sur les services et activités qui pourraient être offertes par l'Association. Ces informations sont importantes pour la mise à jour des dossiers et pour pouvoir répondre adéquatement aux besoins des membres.

Raymond Dumais évêque de Gaspé en avril

Raymond Dumais sera ordonné évêque le 15 avril prochain. C'est la deuxième fois que Rome choisit un évêque à l'UQAR. En 1973, Robert Lebel, alors professeur à l'UQAR, s'était fait offrir le diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

Raymond Dumais fut diplômé du baccalauréat en théologie de l'UQAR en 1973. Il a par la suite complété une maîtrise en études théologiques à l'Université Laval, un diplôme supérieur en études bibliques à l'Institut Catholique de Paris, un stage d'étude à l'École biblique de Jérusalem et un doctorat en théologie au Collège Dominicain de Philosophie et de Théologie d'Ottawa. Sa thèse, soutenue en avril dernier, portait sur Les liens entre le baptême et la morale dans l'Épître aux Éphésiens".

L'UQAR perd un chargé de cours qui aurait pu devenir une ressource précieuse comme professeur, souligne Rodrigue Bélanger, directeur du Département de sciences religieuses et d'éthique.



Nouvelles des diplômés

Deux étudiants complètent un doctorat en physique
Daniel Proulx a obtenu un doctorat en physique atomique théorique à la University of South California. Sa thèse portait sur le système à deux électrons en champ laser à faible intensité. Diplômé de l'UQAR en 1987, après un baccalauréat en physique, Daniel Proulx a complété sa maîtrise en physique à l'Université Laval de 1987 à 1989.

Après son doctorat, il a été embauché par la firme American Turn Key, de Santa Anna, en Californie. Il prend de l'expérience comme spécialiste en optimisation mathématique des entreprises et songe à revenir un jour au Québec pour y lancer sa propre entreprise.

Patrick Fournier s'en va aussi en Californie après avoir complété son doctorat en physique des solides (supraconductivité) à l'Université de Sherbrooke.

Nouvelles de finissants du module de sciences religieuses
Jacques Malouin, diplômé en 1987, travaille à l'Association des personnes handicapées visuelles du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie depuis le début de l'automne.

Francine Cabana, diplômée en 1988, vient d'être choisie pour représenter l'Association des diplômées et des diplômés de l'UQAR au Conseil d'administration de la Fondation de l'Université.

Jean-Guy Roy, diplômé en 1990, a reçu du ministère de la Santé du gouvernement fédéral le «certificat de mérite» du prix Bénévolat Canada 1993 pour son action dynamique auprès des jeunes toxicomanes et de leurs proches. Créateur d'une Fondation qui porte son nom, M. Roy a mis sur pied de nombreux projets dont la ligne téléphonique «SOS Jeunesse». L'an dernier, M. Roy avait reçu la médaille commémorative du 125e anniversaire de la Confédération.

Retrouvailles au KRTB

Les retrouvailles annuelles des diplômées et diplômés de l'UQAR au KRTB auront lieu le vendredi 29 avril à 18 h à l'hôtel Lévesque de Rivière-du-Loup. Le thème sera dévoilé prochainement. Le Comité organisateur du bureau régional de Rivière-du-Loup apportera une attention particulière aux personnes qui ont obtenu un diplôme depuis les Retrouvailles 1993 ou qui termineront en avril. De plus, le Comité compte également s'assurer de la représentation de diplômées et diplômés de tous les groupes qui ont étudié au KRTB depuis 20 ans ainsi que de toutes les personnes actuellement au KRTB qui ont étudié à temps complet à l'UQAR. Pour plus d'information, contactez le bureau régional au 862-5167.



La présidente sortante de l'ADUQAR mère d'une fille

Marie-Josée Santerre, présidente sortante du CA de l'ADUQAR, a donné naissance à une fille, Anne-Marie, le 24 janvier à 10 h 46. Le bébé pesait 5 livres et 12 onces. Marie-Josée Santerre et Sylvain Côté ont déjà un garçon, Jean-Philippe, qui aura 3 ans le 16 mai.

Les «petits mots» du CAIFÉ

Les mots d'origine étrangère, on le sait, occupent une grande place dans la langue française, pouvez-vous identifier ceux qui correspondent aux descriptions suivantes? Question subsidiaire : tous ces mots sont de genre masculin sauf un, lequel?

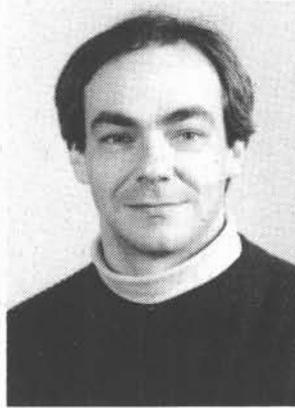
1. Mot d'origine néerlandaise désignant un grand bruit de gens qui crient, se querellent ou s'amuse ; synonyme de chahut, charivari, tapage, tintamarre, tumulte, boucan ou, plus familièrement, de barouf, raffut, ramdam.
2. Mot d'origine néerlandaise servant à désigner un petit gâteau au fromage ou, plus couramment, un petit récipient utilisé pour la cuisson au four ou au bain-marie.
3. Mot d'origine algonquienne qui désigne le grand cerf d'Amérique du Nord et de Sibérie.
4. Mot d'origine algonquienne employé pour nommer la hutte ou la tente des Indiens d'Amérique du Nord et, par extension, un village indien.
5. Mot huron désignant un mammifère rongeur qui vit à la manière des castors.
6. Mot hongrois qui désigne un ragoût de bœuf au paprika
7. Mot provenant de l'hindi désignant initialement une maison indienne du Bengale entourée de vérandas et, par extension, un petit pavillon simple.
8. Mot indien signifiant rivière, synonyme de «marigot», qui désigne des eaux peu profondes ou stagnantes dans le sud des États-Unis
9. Acronyme russe utilisé pour désigner un camp de travail forcé.
10. Mot russe désignant un instrument de musique à cordes pincées, doté d'un manche et d'une caisse triangulaire.
11. Mot russe désignant une boisson alcoolisée obtenue par la fermentation de seigle parfois additionné d'orge ou de fruits acides.
12. Mot persan qui désigne un marché public en Orient et, par extension, lieu où se trouvent toutes sortes d'objets.

Réponses:

1. Vacarme - 2. Ramequin - 3. Wapiti - 4. Wigwam - 5. Onatra - 6. Goulasch, goulash ou goulache - 7. Bungalow - 8. Bayou - 9. Goulag - 10. Balataika (nom féminin) - 11. Kwas ou Kwas - 12. Bazar.

Premier professeur en génie

M. Jean Brousseau joint les rangs de l'UQAR



Le premier professeur engagé spécifiquement pour enseigner au baccalauréat en génie arpente déjà les couloirs de l'UQAR. Originaire de Québec, M. Jean Brousseau a étudié à l'Université Laval en génie mécanique au niveau du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. Sa thèse de doctorat, déposée en janvier dernier, est présentement en évaluation. Elle porte sur le comportement dynamique des engrenages coniques à denture spirale. M. Brousseau a étudié les façons de diminuer les vibrations et le bruit causés par les engrenages.

M. Brousseau a été engagé à titre de professeur régulier en génie mécanique au Département de mathématiques et d'informatique. Arrivé à Rimouski au début de février, il se réjouit à l'avance des défis qu'ils l'attendent dans ce tout nouveau programme. Il apprécie aussi l'esprit qui y prévaudra puisque M. Cloutier, responsable du développement du programme, veut privilégier le travail d'équipe.

L'UQAR a aussi l'intention de faire appel à l'expertise des membres de l'Ordre des ingénieurs de la région pour dispenser certains cours.

Nominations

dans le réseau de l'Université du Québec

Des chefs d'établissements ont été nommés récemment à la direction de constituantes du réseau de l'Université du Québec.

M. Jacques A. Plamondon a été nommé recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Ce poste lui est confié pour un mandat de cinq ans. Il était recteur de l'Université du Québec à Hull depuis 1986. Philosophe de profession, il a d'abord enseigné cette discipline, puis dirigé le département de philosophie à l'Université de Sherbrooke avant d'assumer, dans ce même établissement, les postes de doyen de la faculté des arts et de vice-recteur aux ressources humaines.

Le mandat de **M. Pierre De Celles** a été renouvelé pour une période de cinq ans au poste de directeur général de l'École nationale d'administration publique (ENAP). M. De Celles a été successivement vice-recteur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, vice-président à la planification et aux communications à l'Université du Québec et vice-recteur à l'Université Laval.

Le mandat de **M. Robert L. Papineau** a aussi été renouvelé pour cinq ans au poste de directeur général de l'École de technologie supérieure (ETS). M. Papineau a été vice-doyen en sciences pures et appliquées à

l'Université du Québec à Trois-Rivières, puis doyen des études de premier cycle avant d'être nommé à la direction de l'ETS en 1989.

Par ailleurs, **M. Pierre Roberge** a démissionné de son poste de doyen à la Faculté des écoles professionnelles de l'Université Laurentienne, à Sudbury, afin d'assumer le poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'Université du Québec à Hull.

Appel d'offres

A vendre

L'Université du Québec à Rimouski offre en vente des véhicules (passagers, camion, camionnette) dont elle veut se départir. La liste des items est affichée au tableau vitré situé sur le mur nord du corridor de l'aile D près du D-113.

L'inspection du matériel aura lieu les 2, 3, 4 mars 1994 de 12 h 30 à 14 h 30 entré les ailes A et B de l'institution. Les offres d'achat seront reçues jusqu'à 16 h le 11 mars 1994.

Les formules d'achat sont disponibles au Service des approvisionnements (D-108). L'UQAR ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des offres.

Conférence de Jacques Proulx sur l'après-GATT



M. Jacques Proulx, président de l'Union des producteurs agricoles, l'UPA, de 1981 à 1993, prononcera une conférence sur l'après-GATT le **jeudi 24 février à 20 h. au F-215**. Tous et toutes sont invités.

M. Proulx, qui a suivi de très près les négociations du GATT, expliquera les impacts potentiels de la signature de l'accord du GATT pour les producteurs agricoles de la région. Il établira également comment le GATT affecte l'économie des pays en voie de développement, les échanges entre le Nord et le Sud et avec les pays de l'Est. M. Proulx est invité par l'Association des étudiantes et des étudiants des études supérieures de l'UQAR, l'AEESUQAR.

Échos du C.A.

Le Conseil d'administration de l'UQAR a accepté, le 25 janvier dernier, les plans et devis préliminaires de l'architecte Ludger Caron pour la construction d'une cinquième **résidence pour étudiants**. Le Conseil a de plus autorisé la corporation *Les logements étudiants de l'UQAR* à procéder à l'appel d'offres. L'appel d'offres devrait se faire en février, l'ouverture des soumissions et l'adjudication du contrat en mars. Si tout se déroule comme prévu, les travaux commenceront en avril et la résidence logera des étudiants dès la fin du mois d'août. La corporation *Les logements étudiants de l'UQAR* assumera la gestion de la construction de cette résidence et sa gestion courante une fois les travaux terminés. Cette nouvelle résidence sera située à droite de l'Allée qui mène à l'Université depuis la 2^e rue.

En bref

- **Mme Diane Proulx** a été nommée au poste de commis-dactylo au Service des communications. Elle est entrée en fonction le 7 février. On peut la rejoindre au poste 1446.
- **M. Roland Lemieux** a été nommé au poste de préposé à l'entretien ménager affecté au Service des terrains, bâtiments et équipement. Il est entré en fonction le 14 février. On peut le rejoindre au poste 1515.
- Les grands amis de Rimouski, organisme sans but lucratif, offre un programme éducatif, le Y'APP(Y'A PERSONNE DE PARFAIT) pour donner aux parents d'enfants de cinq ans et moins de l'information sur la sécurité, le développement et le comportement des enfants et pour les aider à avoir confiance dans leurs capacités. Le programme commence le 23 février de 19 h à 22 h et dure six semaines. Renseignements : Susan Marquis au 724-2213 ou 723-7670.
- Les grands amis de Rimouski recherche des adultes bénévoles prêts à donner de leur temps pour développer une relation d'amitié avec un jeune âgé de 6 à 17 ans afin de l'aider à développer une image positive de la vie. L'organisme cherche particulièrement, en ce moment, des adultes prêts à s'engager auprès de jeunes ayant un **handicap physique ou intellectuel**. Celles et ceux qui ont une formation en éducation spécialisée ou en adaptation scolaire sont particulièrement invités à communiquer avec l'organisme au 724-2207.
- Le CLSC de l'Estuaire offre un **service téléphonique d'Info-Santé au 724-7204**. Du personnel infirmier donne conseils, informations et références de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30. Ce service est confidentiel.
- L'exposition sur **Marcel Duchamp (1887-1968)** se poursuit jusqu'au 25 février à la **Galerie de l'UQAR**. Le **24 février à 20 h** au D-305, André Gervais donnera une conférence illustrée de diapositives. La galerie est ouverte du lundi au vendredi de 12 h à 15 30, puis de 16 h 30 à 20 h et le samedi de 12 h à 16 h.

Tournoi de curling



Jean-Pierre Ouellet, Rita Bélanger, Hugette Saint-Laurent, Jean-Marie Duret

Voici l'équipe gagnante dans la classe «A» du **6^e tournoi de curling** de l'UQAR tenu le 28 et 29 janvier dernier au Club de curling de Rimouski

Notez que le **premier tournoi de quilles de l'UQAR** se tiendra le samedi 7 mai 1994 à la salle de quilles Vézina; le tournoi sera suivi d'un souper au Centre des congrès de Rimouski. Vous êtes tous et toutes invités à participer avec votre conjointe ou conjoint.

Formation sur Macintosh

En collaboration avec le Service de l'informatique et des techniques audio-visuelles, le Service des ressources humaines offre une formation de base (un jour/semaine pendant cinq semaines) sur le **logiciel Word 5.1** à toute personne qui lui en fait la demande écrite. Les groupes sont formés selon la disponibilité des gens. **La formation pour celles et ceux qui changent de Word 4 à Word 5.1** est commencée. Le personnel du groupe bureau sera contacté en février ou mars. Les autres groupes intéressés doivent en faire la demande écrite à Julie Lebel, poste 1218.

Test de français en mars

Un test de français du ministère de l'Enseignement supérieur aura lieu le samedi 26 mars 1994. Les étudiantes et les étudiants qui y sont assujettis recevront une convocation environ deux semaines avant le test à l'adresse de leur domicile permanent.

Préparation au test de français

Les personnes qui ont à passer le test de français du MESS le 26 mars prochain sont invitées à participer à l'une des dix **séances d'information** qui auront lieu en petits groupes de 14 à 16 h les **mercredis 23 février, 2, 9, 16 et 23 mars, ainsi que les jeudis 24 février, 3, 10, 17 et 24 mars**. Cette activité est destinée non à fournir des remèdes miracles mais des conseils d'ordre pratique et technique touchant à la gestion du temps, au choix du sujet, à la structuration des idées, à la rédaction, à la ponctuation et à la révision.

Pour y participer, il suffit d'inscrire son nom la veille du jour choisi sur l'horaire affiché au tableau du CAIFÉ, à l'entrée de la bibliothèque. Selon la taille du groupe, la séance se tient au J-230 ou au J-235. Pour tout autre renseignement, appeler Élisabeth Haghebaert au 723-1986, poste 1249.

8 mars 8 mars 8 mars

**Spectacle du théâtre des cuisines
avec Danielle Boutet et Véronique O'Leary**
Spectacle de textes et chansons avec accordéon et synthétiseur.

Au programme : La clocharde, Les loups, D'amour et de résistance, La valse des femmes rebelles, etc.

**Mardi le 8 mars
de 14 h à 16 h 30
au Baromètre**

De plus, atelier-discussion sur différents thèmes dont la politique de harcèlement sexuel de l'UQAR

Un léger goûter sera servi

Toutes et tous sont bienvenues

**Le Comité de la condition des femmes de l'UQAR
a 15 ans**

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 94, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Vous obtiendrez tous les détails à l'une des succursales de la

Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

Défi 94

 Développement des ressources humaines Canada

 Human Resources Development Canada



Banque fédérale de développement

Federal Business Development Bank

 BANQUE NATIONALE

NATIONAL BANK



BANQUE ROYALE

ROYAL BANK

Canada

AUDITIONS
Juste pour rire

L'HUMOUR
VOUS
FAIT VOIR
DES ÉTOILES?
TENTEZ VOTRE
CHANCE AUX AUDITIONS
DIET PEPSI
JUSTE POUR RIRE!

**TU PEUX T'INSCRIRE
AU SERVICE SOCIO-CULTUREL
DE TON ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE!**

Université du Québec à Rimouski, local E-105

Cégep de Rimouski, local B-212

Cégep de Rivière-du-Loup, local C-01

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 25 FÉVRIER 1994

**AUDITION-SPECTACLE
23 MARS, 20 HEURES
SALLE
GEORGES-BEAULIEU**

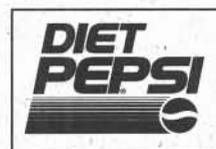
Cégep de Rimouski,
60, rue Evêché Ouest, Rimouski

PRIX

Diet Pepsi remettra au gagnant
de chaque région une bourse de 250\$
et, pour le gagnant de la grande finale,
une bourse de 1000\$.

INFO-BILLET

(418) 723-1880



Ruffles

**Cégep de
Rimouski**



En bref

- **Le syndicat des professeures et professeurs de l'UQAR (SPPUQAR)** offre une bourse qui vise à reconnaître le militantisme des étudiantes et étudiants qui oeuvrent dans des organismes syndicaux ou parasyndicaux, des associations communautaires, mouvements de femmes ou groupes populaires ou dans des organismes de solidarité internationale. La **bourse de 5 000 \$** est décernée à un ou plusieurs candidats, selon le cas, et peut ne pas être versée si personne ne répond aux critères. Le concours est ouvert à tous les étudiants et les étudiantes de premier cycle inscrits à temps complet qui ont complété 60 crédits universitaires au début de l'année en cours ainsi qu'aux étudiants de 2e et 3e cycle. Les formulaires sont disponibles au E-230. Les dossiers doivent être complétés au plus tard le **28 février** à 17 h.
- La date de tombée du prochain numéro de **l'UQARIUM** a été fixée au 28 février pour le **spécial VIOLENCE**. Restez calmes et apportez pacifiquement vos textes au E-106 ou dans le casier du E-105.
- Un référendum permettra à tous les étudiants de voter sur **l'accréditation de l'AGEUQAR**. Le **scrutin** se tiendra à l'Atrium le 25 février, les 7, 8, 9, 10, 14 et 15 mars de 9 h à 21 h, ainsi que le 26 février de 9 h à 16 h.
- **L'AGEUQAR** a fait paraître un **dépliant** sur son fonctionnement et publiera chaque mois un autre dépliant sur les dossiers d'étude à l'AGEUQAR.
- **Le concours de dessins pour la page couverture de l'agenda 1994-1995** se poursuit jusqu'au 11 mars. Le concours est ouvert à tous les étudiantes et les étudiants à temps complet ainsi qu'aux membres actifs de l'AGEUQAR. Pour plus de renseignements, consultez le formulaire des règlements au E-111.
- L'International Friendship Club vous invite à **correspondre EN ANGLAIS avec des étudiants japonais**. Depuis 1950, ce club encourage l'amitié entre jeunes de différentes cultures par l'échange de correspondance.
- Durant l'année scolaire, les étudiants de 2e et 3e cycle inscrits dans une institution d'enseignement supérieur de la région parisienne peuvent loger à **la Maison des étudiants canadiens à la Cité internatio-**

La lettre de présentation un exercice de séduction

La lettre de présentation qui accompagne le curriculum vitae constitue le document par lequel l'employeur tirera sa première impression de vous. Vous avez environ **vingt lignes** pour le séduire, pour le stimuler à regarder favorablement votre dossier et pour l'aider à interpréter votre CV.

Selon Frédéric Simonnot qui rapporte les commentaires de spécialistes dans le magazine Jobs Info (no 1, pp. 19-20), la lettre de présentation est souvent trop générale. La meilleure preuve de motivation que vous pouvez donner à l'employeur éventuel est de rédiger une **lettre spécifique**. Faire référence à une nouvelle lue dans les journaux ou à une information contenue dans le rapport annuel témoignent de votre connaissance de l'entreprise et traduisent votre enthousiasme. Il faut donc **bâtir la lettre en fonction de l'entreprise**, de la description du poste ou de la perception que vous en avez si vous ne répondez pas à une annonce. Tout en étant aussi courte et concise que possible, la lettre doit également faire ressortir clairement le lien entre **votre expérience et l'emploi** que vous postulez et démontrer ce qui vous qualifie pour l'occuper. Cette façon de procéder prouve que vous avez fait l'effort de vous intéresser à la compagnie et de vous interroger sur la contribution que vous pouvez y apporter. C'est un avantage immédiat et vous partez gagnant en vous attirant la sympathie de l'employeur.

Vous pouvez conclure en **sollicitant une entrevue** auprès de l'employeur. Au préalable, il est de mise d'utiliser une formule à caractère humain qui traite de votre situation actuelle, de vos ambitions ou de vos **objectifs de carrière**.

La lettre de présentation doit être **adressée à la bonne personne**. La lettre de type circulaire qui commence par «Monsieur, Madame» est considérée comme suicidaire par la majorité des employeurs. Il en va de même pour les **fautes d'orthographe**, jugées impardonnables. Même pour les postes requérant exclusivement des compétences manuelles, un employeur préférera toujours un candidat qui écrit correctement. Il est impératif de faire relire votre dossier par une personne compétente en français.

Dans le prochain numéro : l'entrevue. Pour plus de renseignements, contactez Josée Forest au Service de placement étudiant (E-105).

nale universitaire de Paris. Quelques studios et appartements sont offerts aux post-doctorants et aux professeurs en congé sabbatique. Pour information : Maison des étudiants canadiens, 31, boulevard Jourdan, 75014 Paris. Télécopieur : (011) (331) 40 78 68 50.

- **L'Association canadienne-allemande** offre un **programme d'échange** qui permet à 150 étudiants canadiens d'obtenir un emploi d'été rémunéré de deux mois en Allemagne et de prolonger leur séjour de deux autres mois pour visiter le pays. Des emplois sont offerts dans des industries, des fermes, des restaurants, etc. Il n'est pas nécessaire de parler couramment allemand pour s'inscrire; quelques cours de base et une immersion complète vous permettront d'acquérir une bonne base. Pour plus de renseignements, téléphonez à Gaëtan Beaulieu au 724-6680 ou écrivez à Deutsch-Kanadische Gesellschaft e.V.,

c/o Kölner Bank von 1867, Postfach 102151, D-50461 Köln, Allemagne.

Inscription été 1994

Les étudiantes et les étudiants de premier cycle à temps complet qui désirent suivre des cours à l'été 1994 devront se présenter au bureau du registraire entre le 28 février et le 11 mars prochain afin de se procurer leur bulletin d'inscription et l'horaire des cours.

Les étudiantes et les étudiants de premier cycle à temps partiel et de 2e et 3e cycles recevront leur bulletin d'inscription par la poste.

La date limite d'inscription est fixée au 11 mars.

Calendrier

- **22 février de 8 h 30 à 16 h 30, au COR, colloque sur l'océanographie spatiale** réunissant dix conférenciers et conférencières de la région ainsi que Mme Cathryn Bjerkelund du Centre canadien de télédétection à Ottawa.
- **22 février à 19 h** au E-305, conférence de **M. Tayeb A. Denidni** du Département de génie électrique de l'Université Laval : *Étude des performances d'une antenne réseau adaptative dans un environnement à trajets multiples.*
- **23 février au 16 mars**, dans le couloir du D-500, affichage de posters des étudiants en **géographie** dans le cadre du cours : Géographie physique des océans.
- **Mercredi 23 février à 13 h 30** au F-215, conférence de **Mme Aimée Leduc**, professeure à l'Université Laval : *L'histoire d'apprentissage d'une enfant isolée totalement de la naissance à 6 ans.*
- **Mercredi 23 et jeudi 24 février à 21 h** au Baromètre : présentation des artistes choisis pour la 8e édition des **Talents de l'UQAR** (qui aura lieu le 11 mars).
- **Jeudi 24 février** à l'hôtel Rimouski et **vendredi 25** au F-210 à l'UQAR, **atelier de formation** de 8 h 30 à 16 h. donné par Mme Danielle Jasmin, enseignante au primaire : *Le conseil de coopération : un outil de gestion des conflits et de l'organisation de la vie de classe.* Ouvert à toutes et à tous.
- **Jeudi 24 février à 20 h** au F-215, conférence de **M. Jacques Proulx**, ancien président de l'Union des producteurs agricoles (UPA) : *L'après-Gatt.* Conférence ouverte à toutes et à tous organisée par l'AEESUQAR et les Services aux étudiants.
- **Jeudi 24 février à 20 h.** à la salle Saint-Germain de la Cathédrale de Rimouski, conférence de **Mme Yvette Côté**, chargée de cours en animation pastorale : La «fois célébrée».
- **Vendredi 25 février à 9 h.** au D-340, conférence de **M. Bruno Leclerc**, codirecteur du Groupe de recherche en génétique et éthique du Québec (GENETHIQ) : *Les Comités d'éthique hospitaliers.* dans le cadre d'un **séminaire** organisé par le **Groupe de recherche Éthos.**
- **Vendredi 25 février à 10 h** au F-215, **soutenance de thèse de doctorat en éducation** de **Mme Thérèse Bard** : *Une étude des parcours éducatifs de religieuses enseignantes.*
- **Vendredi 25 février à 16 h 30** au salon du personnel, **lancement du livre** *Soins infirmiers, apprendre à mieux diagnostiquer* de **Mme Hélène Sylvain**, professeure au Département de biologie et de sciences de la santé.
- **Jeudi 3 mars à 20 h.** à la salle Saint-Germain de la Cathédrale de Rimouski, conférence de **Mme Ida Côté**, chargée de cours en éducation : *L'existence humaine selon la foi chrétienne*
- **28 février au 4 mars** : période de lecture. Les cours sont suspendus.
- **5 et 6 mars**, toute la journée, participation de huit étudiantes et étudiants de l'UQAR à la **compétition de ski interuniversitaire** à Val-Neigette.
- **Lundi 7 mars à 19 h** au D-305, conférence de **M. Hugues Dionne**, professeur et membre du GRIDEQ : *Les développements locaux : éléments de comparaison internationale.*
- **Mardi 8 mars** : Date limite pour l'abandon de cours sans mention d'échec au dossier universitaire (à l'exception des cours intensifs).
- **Mardi 8 mars, 14 à 16 h.,** au Baromètre, **spectacle de Véronique O'Leary et Danielle Boutet** à l'occasion de la **Journée internationale des femmes**, suivi d'une discussion et d'un goûter. (voir détails dans ce numéro.)
- **9 au 13 mars** au Cégep de Rimouski : **Exposciences**
- **Jeudi 10 mars à 20 h.** à la salle Saint-Germain de la Cathédrale de Rimouski, conférence de **Monseigneur Gilles Ouellet** : *La prière chrétienne.*
- **11 mars** : date limite d'inscription pour les cours d'été.
- **Vendredi le 11 mars à 20 h 30** à la salle Georges-Beaulieu : 8e édition des Talents de l'UQAR.
- **Mardi 15 mars de 16 h 30 à 18 h 30** à la polyvalente Paul-Hubert à Rimouski, conférence de **M. Antoine de La Garanderie**, philosophe et pédagogue diplômé de La Sorbonne : *La pédagogie de la gestion mentale.* Cette conférence est organisée conjointement par la commission scolaire de La Neigette et par le Département des sciences de l'éducation.
- **Mercredi 30 mars à 13 h 30** : **colloque sur les enjeux de la recherche en sciences humaines**, organisé conjointement par les comités de programmes de la maîtrise en développement régional, de la maîtrise en éducation et de la maîtrise en éthique.

UQAR-INFO

JOURNAL DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 724-1427, télécopieur : (418) 724-1525. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Direction :
Rédaction :
Montage :
Secrétariat :

Marie-France Maheu
Mario Bélanger
Richard Fournier
Monique April

Photos :
Impression :

Jean-Luc Théberge et Mario Bélanger
Clermont Saint-Laurent, Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

